

Marché indien : Progression record en 12 secondes !

12 secondes, c'est le temps qu'il aura fallu au marché indien pour progresser **de plus de 17%**. En effet, après seulement 5 secondes de trading, la cotation a été suspendue durant 2 heures, puis lors de la réouverture, il n'aura fallu que 7 secondes pour que le dernier niveau du coupe-circuit soit atteint, impliquant une fermeture du marché jusqu'à demain.

Lorsque l'alliance faite autour du parti du Congrès avait remporté les élections en 2004, le marché avait perdu 11%, après en avoir perdu 6% la veille de la publication des résultats. 5 ans plus tard, leur victoire est saluée dans la plus grande euphorie. Il faut dire que celle-ci est surprenante et dépasse largement les attentes des plus optimistes. Avec 263 sièges sur 543 au Parlement, il ne leur manque pas grand-chose pour avoir la majorité absolue. Et surtout, contrairement à 2004, ils n'auront pas à compter sur le soutien de la gauche, l'un des grands perdants. L'autre perdant est bien évidemment le grand rival, le BJP, le parti nationaliste hindou. Ce qui est, accessoirement, une bonne nouvelle pour la Suisse, son président, qui se voyait déjà Premier Ministre, voulait exercer de fortes pressions pour récupérer les milliards de dollars qui seraient déposés par des indiens dans notre pays.

Pour en revenir au parti du Congrès, rappelons que celui-ci était à l'origine des réformes au début des années 90, notamment grâce au travail important du Ministre des Finances, le Dr Manmohan Singh, actuel Premier Ministre, qui devrait conserver son poste. Un nouveau leader est toutefois en train d'émerger, Rahul Gandhi, fils de Sonia et Rajiv Gandhi, suite à ses très bons résultats dans son fief d'Uttar Pradesh.

Les espoirs de voir une accélération dans les réformes sont grands. Les restrictions pour les investisseurs étrangers dans les secteurs des assurances, des banques, des télécoms ou du commerce de détail pourraient être assouplies, sans pour autant être supprimées totalement. Le nouveau Gouvernement pourrait également accélérer le processus de désinvestissement dans les très nombreuses sociétés d'Etat, mais il est toutefois peu probable qu'il diminue sa participation à moins de 51 % dans la grande majorité d'entre elles. Bien évidemment, les investissements dans les infrastructures, indispensables pour maintenir la croissance, vont continuer.

Pour tempérer un peu l'euphorie de ce jour, dans le cas où le nouveau Gouvernement serait favorable au marché, la bureaucratie indienne, ayant beaucoup de pouvoir, ne manquera pas de lui mettre les bâtons dans les roues. Et même si la situation internationale influence toujours l'Inde, rappelons que son économie est surtout domestique, offrant une bonne diversification par rapport à la Chine, beaucoup plus dépendante des exportations. Vu la « longueur » de la séance de bourse d'aujourd'hui, les volumes étaient misérables. A court terme le marché devrait ainsi demeurer très bien orienté.

Claudio Bernasconi
BCV Asset Management
Gérant du fonds AMC Indiac (Isin: CH0010200464)